



Poèmes liturgiques, chants et prières
après le 7 octobre

LIBERTÉ

Recueil en l'honneur de Pessah 5785 | 2025
et pour la libération des otages



Poèmes liturgiques, chants et prières
après le 7 octobre

Liberté

Recueil en l'honneur de Pessah 5785 / 2025
et pour la libération des otages

Édité par :

Sarah Segal-Katz, Miléna Kartowski-Aïach, Akiva Segal



Nissan 5785 | Avril 2025

Rédactrice en chef : Sarah Segal-Katz

Édition : Miléna Kartowski-Aïach, Akiva Sygal et Jean-David Ichay

Traductrice principale de l'hébreu vers le français :

Miléna Kartowski-Aïach

Direction et production : Sarah Segal-Katz, Nerya Refael Knafo,

Miléna Kartowski-Aïach, Inbar Bluzer-Shalem

Nom du recueil : Liberté **לירות**

Illustrations de couverture : Vered Rose Goldman | Bring them Home, 2025

Conception graphique et mise en page : Chen Yaka-Shomron | Studio Limonada

Le recueil est disponible sur le site web de Gluya

Maison d'Édition Gluya : www.gluuya.org

TOUS 7 Octobre : www.tous7octobre.org

Communauté Zion : www.zion-jerusalem.org.il

Rashut Harabim : www.rashut-harabim.org

Tous droits réservés © 2025 Centre Gluya

Tous droits réservés. Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite sans l'autorisation des auteurs, sauf dans les cas prévus par la loi sur le droit d'auteur. Tous les bénéfices de la vente seront reversés aux familles d'otages.

Tout a été fait pour identifier les auteurs des œuvres et obtenir leur consentement pour l'inclusion de celles-ci dans cet ouvrage.

Si une erreur s'est glissée, vous pouvez nous en informer à l'adresse suivante : gluya@gluya.org



TABLE DES MATIÈRES

Prière pour la paix des otages Rabbin Eyal Yashpe	7
Noms des otages en captivité	8
Seder du décompte des jours de captivité Shirley Tsfat Davidai	9
 POUR LA LIBERTÉ	
Puissions-nous sortir de l'étroitesse et des aspirations vers une liberté entière Rabbine Sarah Segal-Katz	12
Pour la Liberté Jean-David Ichay, cofondateur de l'association TOUS 7 Octobre	17
Une responsabilité qui incarne la liberté Liat Atzili	20
De l'enfer de Gaza vers la maison retrouvée, aujourd'hui et maintenant Rabbine Tamar Elad-Appelbaum	24
Notre Livret de Prières Miléna Kartowski-Aïach	29
Prière pour la paix des disparus et des otages Rabbin Mishael Zion	32
Tu n'es pas seul Anna Avrane	34





Ouri Ouri	
Ep hraim Kahn	35
Que tes pas sont beaux	
Rabbi Shimon, fils de Rabbi Nissim, dans l'app endice de 'Beit Hadash Soger' par Rabbi Nerya Raphael Knafo	37
Liberté	
Miléna Kartowski-Aïach	39
Un fil rouge	
Revital Shloman Berger	41
Renaissance	
Revital Shloman Berger	42
Être des êtres !	
Yaël Tama	43
Piyyout de supp lication inconnu pour la délivrance des captifs de leur geôle	
Dr Yehoshua granat	45
Tikkoun de la Rosée	
Rabbin Salomon Ibn Gabirol, avec les ajouts du Rabbin Nerya Refael Knafo	49
Quatre langues-prières de consolation pour la nuit du Seder	
Rabbin Gabriel Abensour	54



C'EST POUR CELA

Ma biche

Nitay Kalay

60

Depuis le huitième jour de cette fête-là

Milca Szmulewicz

62

Chaque voix

Nurit Hirschfeld Skopinski

63

C'est pour cela

Osnat Eldar

64

Et d'où pourrait-on seulement commencer

Hagai Perets

66

Maintenant

Tali Paz

67

Accord de libération des otages n° 1

Osnat Eldar

68

Exil

Yaël Karrie

69

Des profondeurs je t'ai appelé

Iris Eliya Cohen

70

À la recherche de la liberté : une lecture

Pessahique en temps réel

Rabbine Inbar Bluzer Shalem

71

Prière pour la libération des otages

74





PRIÈRE POUR LA PAIX DES OTAGES

RABBIN EYAL YASHPE

Traduit de l'hébreu

Nous élevons une prière
Un désir et une supplication
Que nos êtres chers reviennent en leurs frontières,
Qu'ils ne souffrent d'aucun mal
Que nous puissions à nouveau être tous réunis.
Nous espérons la guérison des blessés en leurs corps et âmes,
Nous implorons pour leur bien et attendons le retour de
tous les captifs, les otages et les disparus.
Nous prions pour qu'aucun effort ne soit épargné et que
leur sort ne soit négligé.
Qu'ils reviennent rapidement au sein du peuple d'Israël,
en leurs maisons et auprès de leurs proches.

Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>





NOMS DES OTAGES EN CAPTIVITÉ

Tamir ADAR	Segev KALFON
Mohammad ALATRASH	Ofra KEIDAR
Edan ALEXANDER	Amiram KOOPER
Matan ANGREST	Bar KUPERSHTEIN
Aviv ATZILI	Shay LEVINSON
Sahar BARUCH	Eitan LEVY
Uriel BARUCH	Joshua LOITU MOLLEL
Gali BERMAN	Eliyahu Churchill MARGALIT
Ziv BERMAN	Omri MIRAN
Elkana BOHBOT	Eitan Abraham MOR
Rom BRASLAWSKI	Omer NEUTRA
Itay CHEN	Tamir NIMRODI
Nimrod COHEN	Sonthaya OAKKHARASRI
David CUNIO	Yosef OHANA
Ariel CUNIO	Alon OHEL
Oz DANIEL	Avinatan OR
Evyatar DAVID	Dror OR
Ronen ENGEL	Daniel PERETZ
Guy GILBOA-DALAL	Natthaphong PINTA
Meni GODARD	Sudthisak RINTHALAK
Hadar GOLDIN	Lior RODAIF
Ran GVILI	Yonatan Mordechai
Gad HAGGAI	SAMERANO
Inbar HAIMAN	Yossi SHARABI
Tal HAIMI	Idan SHTIVI
Assaf HAMAMI	Judith Lynne WEINSTEIN
Maxim HERKIN	Ilan WEISS
Eitan HORN	Yair YAAKOV
Guy ILLOUZ	Arye ZALMANOVICH
Bipin JOSHI	Matan ZANGAUKER

Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>



SEDER DU DÉCOMpte DES JOURS DE CAPTITIVÉ

SHIRLEY TSFAT DAVIDAI

Traduit de l'hebreu par Jean-David Ichay

Au nom de l'unité du Saint béni soit-Il, et de Sa Présence Divine, avec crainte et amour –

Me voici prêt à accomplir le commandement positif de compter les jours, il est de notre devoir sacré de racheter les otages hommes et femmes, comme il est écrit: "Oui, les rachetés du Seigneur reviendront; ils rentreront à Sion avec des chants de triomphe, une joie perpétuelle couronnant leur tête. Joie et allégresse seront leur partage, adieu douleur et soupirs !" (Isaïe 51:11)

Bénissons : Bénis soyons-nous, Israël, pour notre obligation et notre commandement de décompter jour après jour leur captivité, et d'accomplir rapidement le commandement de racheter les prisonniers et les prisonnières.





Aujourd'hui, c'est le _____ jour depuis leur enlèvement cruel de leur foyer, ce qui fait _____ semaines, _____ jours, _____ heures et _____ minutes selon le décompte de la captivité.

Que ce soit Ta volonté devant nous, que par le mérite du décompte des jours que nous avons réalisé aujourd'hui, leur bien-être soit dans notre cœur et dans le cœur de nos dirigeants et conseillers, et que nous œuvrions tous pour leur libération avec dévouement, détermination et un cœur pur, jusqu'à ce qu'ils rentrent chez eux en bonne santé et en paix, rapidement et de nos jours, Amen.

Notes :

- Si possible, compter tous les jours jusqu'à leur retour
- À faire debout

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





POUR LA LIBERTÉ



PUISSEZ-NOUS SORTIR DE L'ÉTROITESSE ET DES ASPIRATIONS VERS UNE LIBERTÉ ENTIÈRE

RABBINE SARAH SEGAL-KATZ

Traduit de l'hebreu par Miléna Kartowski-Aïach

Pessah 5785 nous arrive alors que nous sommes encore dans un chapitre dramatique de nos vies individuelles et collectives, et la liberté - que nous célébrons lors de cette fête - semble parfois être un concept qui s'est éloigné de nous. L'appel qui a déclenché tout le voyage vers la liberté du peuple d'Israël a commencé par les mots : "Laisse partir mon peuple" - et aujourd'hui, nous éprouvons une tension douloureuse entre l'obligation d'être dans un état d'esprit festif lors du souvenir de la sortie d'Égypte, et le sentiment qu'une rédemption complète n'a pas encore été réalisée pour les otages.

"Tu raconteras à ton fils ce jour-là, en disant : c'est pour cela que l'Éternel a agi pour moi quand je suis sorti d'Égypte", nous lisons cela dans la Haggadah, mais cette année, cet appel résonne différemment en nous. Cette année, l'appel de "tu raconteras" est brisé, car lors de





la nuit du Seder familial, manquent tous ceux qui sont en captivité, tous ceux pour qui nous sommes anxieux à chaque instant et avec qui et pour qui nous implorons la rédemption. La liberté qui caractérise la fête de Pessah arrive à la suite de notre histoire en tant que peuple sortant d'une captivité véritable et longue. C'est précisément pour cette raison qu'à travers les générations, on a souligné la gratitude lors de l'arrivée de la rédemption, et la foi en son pouvoir de se réaliser même dans des temps épisodiques et terribles qui paraissent éternels. Chaque année, nous nous sommes efforcés de nous voir comme si nous étions sortis de la détresse, de l'étroitesse, mais nous ressentons tous que l'année dernière, nous avons vécu des souffrances que la plupart d'entre nous n'avaient jamais encore traversées auparavant. Et maintenant, cette année encore, nous ne sommes toujours pas des êtres libres - des otages sont toujours en captivité, ainsi que des femmes et des hommes assassinés lors des pogromes du 7 octobre et dont les corps retenus otages n'ont toujours pas été enterrés, ne pouvant clore le cycle de vie dont leurs proches ont pourtant tant besoin.

"Et d'où peut-on même commencer maintenant à crier, à oublier, à pardonner, à être le moi d'avant, le moi d'après qui ne sera plus jamais", écrit le poète Hagai Perets, et dans





ses mots, on peut entendre notre question à l'approche de la fête de Pessah, la fête de la liberté, qui nous arrive cette année encore au milieu d'une fracture - comment être dans ce temps, après que nous ne sommes plus ceux que nous étions.

Ce recueil comprend des piyyoutim (poèmes liturgiques), des poèmes, des prières et des essais comme proposition supplémentaire de soutien pour cette fête de Pessah. Dans l'incertitude qui nous entoure à l'entrée de cette fête, ce recueil est une prière et une invitation au soutien personnel et communautaire. Une demande pour que, au milieu de tout ce chaos, nous trouvions du réconfort dans le choix de revenir aux textes traditionnels et d'y adjoindre une nouvelle voix, même si ce retour s'accompagne d'une déconstruction et d'une reconstruction des fondements de nos vies. Et pour cela, nous proposons ici des textes inédits - s'inspirant des formes traditionnelles de la poésie liturgique tout en embrassant l'essence de la création poétique et de la prière - qui perpétuent une œuvre constituant un dialogue ininterrompu entre le passé et le présent.

L'appel "Dans chaque génération, chacun doit se voir comme s'il était lui-même sorti d'Égypte" prend cette





année encore une signification nouvelle et profonde. Nous sommes appelés à nous voir sortir d'Égypte, alors que nos frères y sont encore emprisonnés, sans savoir quand ils reviendront. Plus le temps passe, plus la douleur se creuse, perce, désespère, mais en même temps exige de nous l'espoir - un espoir qui s'accroche à chaque fissure. Parallèlement à notre cri pour la nécessaire liberté, des otages libérés revenus de l'enfer de la captivité s'assiéront avec nous lors de cette fête, et leur gratitude, celle de leurs proches et celle de nous tous est très présente, minute après minute. Un cri nous parvient des lieux étroits, à l'approche de la saison des fêtes sans que la souffrance ne soit achevée. Un cri inaudible provient des tunnels où les otages sont enchaînés, et le cri croissant de leurs familles et de leurs communautés. Même si nous nous sentons impuissants face à la réalité, nous sommes avec eux dans la détresse.

S'il y a un appel essentiel qui émerge de ce recueil, c'est bien la demande et la prière que nos lieux d'étroitesse se rencontrent. Que le cri étouffé des otages et notre propre cri, ici, au dehors, se fondent en un seul et même grand cri de sortie "de l'obscurité vers la lumière et de l'asservissement vers la rédemption". Dans ce recueil, nous avons cherché à tisser ensemble différentes voix qui tentent de donner une place à cette complexité, et à rappeler que





tout a changé cette nuit-là. On peut choisir de laisser une chaise vide à la table du Seder, rendant présents les otages et aussi l'espoir retrouveront la liberté, on peut adopter les mots traditionnels de la Haggadah de Pessah et on peut ajouter certains mots des piyyoutim, des poèmes, des prières et des essais que nous avons rassemblés ici dans ce recueil. Notre intention n'est pas de masquer la réalité ou d'adoucir son amertume, mais d'offrir des mots qui permettront de la porter.

Nous prions pour le retour des otages. Comme l'a écrit la poétesse Iris Eliya Cohen: "Remplace l'obscurité par la lumière / la suffocation par le souffle / l'amertume par la joie / la prière par la gratitude / les captifs par les êtres libres".

Dans l'espoir de bonnes nouvelles.

Le Centre Gluya et la Bibliothèque numérique « Magazine Gluya », dirigés par la Rabbine Sarah Segal-Katz, constituent un carrefour significatif dans le domaine du judaïsme israélien. Le Centre combine formations, initiatives sociales et collaborations, tout en développant une bibliothèque diversifiée englobant tous les courants du judaïsme. Le site compte plus de 700 auteurs et plus de 3 000 textes. Depuis octobre 2023, le Centre a publié dix anthologies numériques et un livre imprimé afin de soutenir et d'accompagner les personnes durant la période éprouvante suivant les événements du 7 octobre.

Pour plus d'informations : www.gluya.org

 Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>



POUR LA LIBERTÉ

JEAN-DAVID ICHAY, COFONDATEUR DE L'ASSOCIATION TOUS 7 OCTOBRE

La fête de Pessah commémore la libération du peuple Hébreu de l'esclavage en Égypte. Alors que nous nous apprêtons à raconter l'histoire de cette libération, il reste 59 otages à Gaza, dont 24 vivants. Comment nous réjouir pleinement dans ces circonstances ?

Dans la tradition, le marié brise un verre le jour de son mariage, quelques minutes après que l'union ait été célébrée. Ce geste, accompli au sommet de la joie, est là pour nous rappeler la destruction du Temple de Jérusalem. Il nous enseigne que même dans les plus beaux moments de notre vie, la douleur du peuple d'Israël ne peut être oubliée.

Cette année encore, ce Pessah encore, hélas, ce verre brisé résonne en nous. Notre joie d'être en fête ne peut être complète alors que tant de nos frères et sœurs sont encore enchaînés en captivité.

Le 7 octobre 2023, ce jour terrible où le peuple juif a été frappé en son cœur pendant la fête de Simhat Torah, nous avons compris que nous ne serions plus jamais les mêmes. L'association TOUS 7 Octobre est née en France,





de ce constat et de l'impérieuse nécessité d'agir pour faire connaître le sort des otages, pour empêcher qu'ils ne sombrent dans l'oubli et que ne s'éteigne la flamme de l'espoir.

Après la sidération des premiers jours, dès le 15 octobre 2023, des centaines de citoyens anonymes, Juifs et non-Juifs, sont descendus dans les rues de Paris et de toute la France pour accomplir le même geste que les familles de disparus dans le monde entier : coller les portraits des captifs, afficher leurs visages et raconter leurs histoires. Nous avons sonné à toutes les portes et actionné tous les leviers possibles pour que leurs cris soient entendus par les nations, pour appeler inlassablement à leur libération. Nous avons marché dans les rues, allumé des bougies sur toutes les places, écrit des lettres, chanté, dansé, pleuré, mais jamais nous n'avons renoncé. Car nous pensons que chaque action, chaque prière, chaque mot d'encouragement envoyé à une famille d'otage est une pierre posée sur le chemin de leur retour.

Ce livre de chants et de prières s'inscrit dans cette continuité. La même main puissante qui a ouvert la mer Rouge peut ouvrir dès aujourd'hui, - Archav ! - les passages des tunnels. Chaque prière récitée autour de la table du Seder peut devenir une force. Chaque chant pour leur





liberté est un acte puissant qui peut ramener les otages dans la chaleur de leurs foyers. En entonnant un chant d'espoir, les Hébreux ont traversé la mer à pied sec ; nous aussi, nous avancerons sans relâche jusqu'à ce que chacun des otages rentre chez lui.

Que cette lecture soit un acte. Que cette nuit soit une délivrance. Et que nous puissions, ensemble, chanter : L'an prochain à Jérusalem, réunis et en paix.

TOUS 7 Octobre est une association française loi 1901 qui vise à entreprendre toute action permettant de faciliter la libération des otages israéliens aux mains du Hamas et à faire connaître leur sort. Elle a également pour objet de construire un espace mémoriel francophone pour toutes les victimes du 7 octobre 2023. C'est une association citoyenne, apolitique, universaliste et laïque.

www.tous7octobre.org

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





UNE RESPONSABILITÉ QUI INCARNE LA LIBERTÉ

LIAT ATZILI

Traduit de l'hebreu par Miléna Kartowski-Aïach

Je m'appelle Liat Atzili. Compagne d'Aviv, mère d'Ofri, Neta et Aya. J'habite à Nir Oz, je suis enseignante et éducatrice à l'école « Nofei HaBesor ». C'est ainsi que je souhaite me présenter, simplement.

Mais le 7 octobre, mon monde s'est effondré. Les repères de ma vie ont été déracinés un à un de la terre du Néguev, et ma maison, le kibbutz Nir Oz, a été envahi et détruit.

Alors enchantée, je suis Liat Atzili. Je suis la veuve d'Aviv, tombé ce jour-là en combattant dans l'unité d'intervention d'urgence, ancienne otage libérée et survivante du massacre de Nir Oz.

Aviv aimait les champs du Néguev et sa vie suivait le rythme des saisons agricoles : la plantation des pommes de terre, la moisson du blé, la récolte des arachides. Il dirigeait l'atelier agricole et vouait une passion aux tracteurs,





moissonneuses-batteuses, charrues et autres machines. Il avait un don technique rare et des mains en or. Et moi, j'aimais le fait que je n'aie jamais eu besoin d'appeler un professionnel à la maison : Aviv savait tout réparer.

Aviv aimait la nature sauvage du Néguev occidental. Il observait les animaux avec curiosité, appréciait les paysages changeants au fil des saisons et trouvait de la beauté dans les choses simples. Aviv aimait en particulier les grandes scilles d'automne, leur floraison l'émuovait profondément.

Il avait le talent de réunir ses deux grandes passions dans de délicats dessins qu'il peignait sur des pièces de machines et des bouts de métal qu'il trouvait.

Aviv aimait aussi danser, chanter, raconter des blagues – dans ces domaines-là, il était franchement mauvais, et pourtant...

Ce qu'il aimait par-dessus tout, c'étaient les gens. Il avait des centaines d'amis. C'était l'homme le plus généreux que j'aie jamais connu. Je suis reconnaissante d'avoir eu le privilège de partager ma vie avec lui pendant trente ans.





Qu'il m'ait aimée, que j'aie pu l'aimer, et que nous ayons ensemble construit une famille.

Les jours de captivité ont été extrêmement éprouvants. Je ne savais pas ce qu'il était advenu d'Aviv, d'Ofri et de Neta. J'imaginais le pire. Pourtant, malgré les difficultés, il y avait beaucoup de choses qui me donnaient de la force et de l'espoir. Je pensais à mes élèves et à mon travail. Je pensais à Aya qui n'était pas à Nir Oz et je savais qu'elle était vivante et qu'elle avait besoin de moi. Et j'ai compris que dans cette situation, où je n'avais aucun contrôle, il me restait encore le choix, le choix de décider quel être humain je voulais être.

Dans le film *Dieu absent*, qui traite de la pensée du philosophe Emmanuel Lévinas, le rabbin Daniel Epstein explique :

« Aucun humain ne peut choisir les autres humains. Il doit les accepter tels qu'ils sont. La véritable épreuve, c'est la mesure de ma responsabilité. Tout comme je ne façonne pas l'autre selon mes désirs, je ne peux pas non plus le changer. Mais peut-être qu'en modifiant mon regard, je pourrai faire émerger ce qu'il y a de bon en lui – car il est un être humain, comme moi.»





Ce qui était vrai là-bas, dans cette situation extrême à laquelle j'ai été confrontée, l'est tout autant ici et maintenant. Regarder l'autre sans attentes ouvre la voie à la responsabilité. Une responsabilité qui incarne la liberté. Cette liberté est un lourd fardeau, mais c'est la seule chose capable d'apporter la paix entre les êtres humains et de fonder une société juste et morale.

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





DE L'ENFER DE GAZA VERS LA MAISON RETROUVÉE, AUJOURD'HUI ET MAINTENANT

RABBINE TAMAR ELAD-APPELBAUM

Traduit de l'hebreu par Miléna Kartowski-Aïach

Ce n'est pas dans les ciels
Ce n'est pas lointain
Le bien a soufflé
Il est si proche
Il est ici-même
Sa flamme contenue dans ta main
Murmurant de voir le jour
Maintenant.

Hamoutal Bar-Yossef

Durant des générations, la Torah d'Israël et tous les sages d'Israël, en terre sainte et en exil, ont enseigné à faire ce qui est bon et juste. Israël signifie droiture. Même lorsque le monde brûle, et surtout lorsqu'il brûle. Ni de gauche ni de droite, mais le bien, la droiture et la sainteté qu'il nous appartient d'accomplir, aujourd'hui.





Ce bien et cette droiture, le Roi des rois, le Saint bénî soit-Il, les a enseignés en tout, et dans le premier commandement fondateur : "Je suis l'Éternel ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage." Le Saint bénî soit-Il introduit les Dix Commandements par l'exigence d'établir une société de solidarité et de secours, une société d'alliance où chacun et chacune d'entre nous se sauve mutuellement dans un effort commun et global.

Cela ne va pas de soi, ni alors ni jamais, comme l'enseigne notre maître Rabbenou Bahya dans son commentaire sur le premier commandement : "Il n'a pas dit 'qui a créé le ciel et la terre', car Il a voulu rappeler le commandement, celui du rachat des captifs des soixante myriades, plus important que le prodige immense de la création du monde, et Lui, bénî soit-Il, nous a ordonné : 'Tu marcheras dans Ses voies'."

C'est cette identité, mon identité et pas une autre, enseigne l'Éternel bénî soit-Il, pas la création du monde, pas la puissance, pas la victoire. Il n'y a rien de plus important et d'éternel que vous puissiez apprendre de moi que le rachat des captifs et leur sauvetage, et il n'y a rien que j'exige davantage que vous choisissiez en temps de détresse, que





d'être solidarité et secours pour autrui et pour le monde entier. Puissiez-vous illuminer le monde par la sainteté éternelle de la solidarité, du secours et de la rédemption.”

En ces jours où le cœur est brisé et refuse de croire que nous approchons de Pessah, encore un Pessah, sans avoir encore pu sauver et ramener tous nos frères otages à la maison; en ces jours, rien n'est plus nécessaire que de choisir la sainteté. Il n'y a pas d'acte juif plus grand que celui-ci. Il n'y a pas d'alliance israélienne plus grande que de ne pas laisser des frères et des blessés derrière nous. Il n'y a pas d'acte humain plus grand, nécessaire, urgent et important. Il n'y a pas de raison plus importante pour laquelle nous sommes revenus dans notre pays. Et il n'y a pas de traumatisme national plus grand que celui-ci pour la Torah d'Israël et tout le peuple Juif.

Ce cœur brisé-là. Il a une voix. Il a une mission. Sauver et délivrer. Sanctifier et guérir. Et en ce Pessah, il doit être entendu dans chaque maison, famille et communauté. Chanter, prier, se tenir debout, agir. Jusqu'à ce que nous sauvions et ramenions nos frères à la maison et que nous nous délivrions tous de l'esclavage vers la liberté. Si nous nous réunissons autour de la table du Séder, si





nous racontons la sortie d'Égypte, c'est pour se souvenir et rappeler, voir et montrer - comme la sainte Torah et tous les sages d'Israël nous l'ont ordonné - comment un peuple fait sortir tous ses frères de l'esclavage vers la liberté, de l'enfer de Gaza vers la maison retrouvée, aujourd'hui et maintenant.

Et en ce Pessah, un peuple est obligé. Nous sommes tous obligés de regarder nos frères et de montrer que nous nous souvenons. Nous racontons. Nous agissons. Nous portons secours. Pour ne pas passer, Dieu nous en préserve, un autre Pessah sans eux. Pour ne plus avoir besoin de ces poèmes et de ces chants, mais seulement pour nous souvenir et nous rappeler avec eux, l'histoire de la solidarité et de la rédemption aux générations futures.

Puissions-nous mériter de ramener nos frères à la maison, puissions-nous nous montrer délivrés et délivrant d'Égypte, puissions-nous mériter d'accueillir leurs êtres à la maison, en terre d'Israël et à Jérusalem, pays de solidarité et de secours, pays de sainteté, de guérison et d'espoir. Car ce n'est pas dans les cieux, nos frères si proches, ils sont ici, murmurant et criant à leur libération – ici et maintenant.



Dirigée par la Rabbine Tamar Elad-Appelbaum, aux côtés de membres engagés, la Kehilat Zion œuvre depuis dix ans pour faire advenir Jérusalem telle que nous croyons qu'elle peut être : une ville Sainte de foi et d'espérance partagées, ouverte à tous ceux et à toutes celles, de toutes confessions, qui portent des valeurs de bienveillance, de respect mutuel et de solidarité envers l'humanité et l'ensemble de la création.

www.zion-jerusalem.org.il



[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)



NOTRE LIVRET DE PRIÈRES

MILÉNA KARTOWSKI-AÏACH

Pourquoi cette nuit est-elle différente de toutes les autres nuits ?

Pourquoi cette nuit,

Nos prières sont-elles différentes de toutes les autres prières ?

Nos chants sont-ils différents de tous les autres chants ?

Pourquoi ce Pessah est-il différent de tous les autres Pessah ?

En cette nuit où nous appelons à la liberté pour l'ensemble du peuple Juif, et où, attablés comme des rois, saoul de nos quatre coupes, nous rejouons notre propre sortie d'Égypte. En cette nuit où nous commémorons la fin de l'esclavage et le retour, libres, vers notre terre promise. En cette nuit donc, tous réunis autour du plateau de Seder, chacun une Haggadah ouverte, peut-être à côté de la chaise vide réservée au prophète Élie. Cette nuit, cette nuit si différente de toutes, cette nuit où certains de nos frères sont encore retenus en enfer. Otages, détenus depuis le 7 Octobre 2023 à Gaza par le Hamas.

Chaque nuit est un nouveau supplice pour ces innocents dont certains ne connaissent plus la lueur du jour. Passeront-ils cette





nuits ? Cette nouvelle-nuit, vers un lendemain où la faim, la soif et la violence à nouveau s'abattront.

Que pouvons-nous ? Que pouvons-nous en cette nuit ? Que pouvons-nous cette nuit pour leur libération ? Nous pouvons seulement, humblement, prier et chanter pour eux, pour leur liberté. Prier avec toute la force qui nous habite, nous meut et nous guide. Prier pour que l'Histoire s'accomplisse et qu'ils franchissent dès demain, à l'aube, la frontière d'Israël. Prier pour qu'ils rentrent enfin chez eux et retrouvent leurs familles, qui ont parcouru le monde entier pour les ramener. Prier pour que le peuple d'Israël puisse enfin retrouver cette partie inaliénable de son être. Car dès leur retour, le peuple sera à nouveau entier, complet et pourra continuer, enfin, à pleinement exister.

Prier pour que le peuple Juif et Israël, puissent trouver la force de traverser l'époque, de s'unir et de se réparer afin de construire un avenir juste et désirable. Prier pour que les solidarités extraordinaires nées à travers le monde après le 7 Octobre, continuent à grandir et à bâtir ensemble des chemins de partage et d'entraide.

Nous avons rêvé, écrit et composé de nouveaux chants et prières pour cette nuit de libération. Nous les avons réunis,





traduits et tissés les uns aux autres pour en faire un livre. Et voici Notre Livret de Prières, qui appelle nos voix, nos cœurs. Il nous appelle à prier et à espérer. Car de nos prières, du bout de nos chants nocturnes, en cette nuit si différente de toutes les autres, le miracle de leur libération pourra peut-être, et même certainement, voir le jour.

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





PRIÈRE POUR LA PAIX DES DISPARUS ET DES OTAGES

RABBIN MISHAEL ZION

Traduit de l'hébreu

Que celui qui a béni nos pères Avraham, Itzhak et Yaakov, Yossef, Moché et Aharon, David et Shlomo, et nos mères Sarah, Rivkah, Rachel et Léah –

Qu'Il bénisse, protège et garde les disparus et les otages qui ont été enlevés de leurs maisons, de leurs villages et de leurs kibboutzim, des postes militaires et des lieux de festivités,

Et qui se trouvent actuellement en danger de mort, en territoire étranger et hostile,

Entre les mains d'anges destructeurs dangereux,

Car nous et tout le peuple d'Israël prions pour eux,

Que le Saint, béni soit-Il, soit rempli de compassion envers eux,

Qu'Il les fasse sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort, qu'Il brise leurs chaînes et les sauve de leur détresse,

Et qu'Il les ramène promptement dans le giron de leurs familles, dans leurs villages et dans leurs maisons,





Et vers leurs champs de joie et vers leurs danses.

Et que s'accomplisse pour eux le verset : " Oui, les rachetés du Seigneur reviendront ; ils rentreront à Sion avec des chants de triomphe, une joie perpétuelle couronnant leur tête. Joie et allégresse seront leur partage, adieu douleur et soupirs ! "

Et disons Amen.

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





TU N'ES PAS SEUL

ANNA AVRANE

Si tu prends chaque signe comme un présage
Honorant la moindre goutte de sang
Exigeant davantage et sans te plaindre
Mesurant ce que tu as de meilleur
A l'affût de ce qui peut t'élever
Invite tout ce qui te donne du courage
Sers-toi de ce qui traverse le temps
Regarde comme il est possible de s'entreindre
Accroche-toi à l'invisible grandeur
Écarter ce que dit l'espoir dévasté
La lumière qui te porte est éternelle



[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)



OURI OURI

EPHRAIM KAHN



Sur l'air du chant liturgique "Le-David Shir Ou-Mizmor" /

Bnats el youm

Traduit de l'hébreu

Ce poème fait résonner les deux voix de joie et d'espérance, lues lors de Shabbat Shira : celle de Myriam, qui entraîna les femmes dans le chant et la danse après l'ouverture de la mer (Exode 15, 20-21), et celle de Déborah, qui entonna un cantique après la victoire d'Israël sur ses ennemis (Juges 5, 1-30).

S'inspirant des paroles de Déborah, le poème s'achève sur une prière fervente pour le retour prochain de tous les otages.

Dresse-toi ô voyageuse en haute mer,
Fille de Sion, et porte ta voix
Tel un fleuve son cours –
Tel que le firent Miryam et Déborah.

En ce jour où Dieu fit sombrer
L'armée du Pharaon dans l'abîme des mers,
Jouez une louange au tambourin !
Ainsi s'exclama Myriam

Je chante et célèbre
La justice du Roi éternel ;





Il mit une fin à nos malfaiteurs !

Ainsi chanta Déborah

Pour avoir fait traverser Son peuple

Une mer sur la terre ferme,

Entonnez un chant de reconnaissance !

Ainsi s'exclama Myriam

Puisse Celui qui de Ses enfants protège les fruits

Contre chaos et malheurs

Hâtivement ramener leurs captifs –

Ainsi chanta Déborah



[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)



QUE TES PAS SONT BEAUX

RABBI SHIMON, FILS DE RABBI NISSIM, DANS L'APPENDICE DE 'BEIT HADASH SOGER' AJOUTS PAR LE RABBIN NERYA REFAEL KNAFO

Traduit de l'hebreu

Que tes pas sont beaux sur les montagnes, messager de paix,
Dans la construction de ta cité
La voix de tes guetteurs s'élève en chants de joie,
Secoue-toi de ta torpeur et sors de ta protection
Face à face tu verras la Chékhina,
Et tes enfants reviendront dans tes frontières

Pour les captifs, la liberté en chant et psaume,
Que vers la montagne de myrrhe soit ton sentier
Préparez, préparez la voie,
Éclatez en cris de joie et en louanges
Viendra le messager avec des paroles sur sa langue,
Lève-toi, réveille-toi car ta lumière est venue

Sors de Babylone, cité des adorateurs de Bel,
Avec harpe et luth alors sera ton chant
Tous les endeuillés de Sion se réjouiront,
De venir s'abriter à l'ombre du Très-Haut
Je bâtirai pour toi une demeure somptueuse,





Je préparerai un trône pour David ton roi
Lève tes yeux, tes enfants sont venus à toi,
Pour briller de ta lumière
En lieu des ténèbres, je te donnerai la lumière,
Alors de Sion sortira la Torah
Ô qu'il est grand, redoutable et terrible,
Le jour où je poserai une couronne sur ta tête

Belle comme la rose, en cette année,
À la splendeur de la lune, hâte-toi de te sauver
Je guérirai par mon baume tous ceux qui le
demandent,
Je hâterai ton rachat, captif d'Israël
J'établirai pour toi une maison et aussi une tente,
Je ramènerai tes enfants dans tes frontières



[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)



LIBERTÉ

MILÉNA KARTOWSKI-AÏACH

Chanté sur l'air Yerushalmi traditionnel des Piyyoutim
Az Yeranen et Azar Mitsaraï



Les bras au ciel, je cours vers elle
Horizon de vie, promesse éternelle
Mon oiseau rare déployant ses ailes

Achir chir H'adash

אֲשֶׁר שִׁיר חָדֵשׁ

Elle est mon bien, ma force sacrée, mon unique et chère liberté

Pour notre terre, mon souffle je donnerai
Les arbres de vie enfin y pousseraient
Enfants du rêve, libérés, grandiraient

Achir chir H'adash

אֲשֶׁר שִׁיר חָדֵשׁ

אַחֲרוֹת שִׁמְךָ עַל סְפִינְתָּךְ, בְּרִית חֶרְוֹתָךְ

Echrot shimcha al saf beiti, berit cheruti

Sortis d'Égypte, souverains ce soir attablés
Maror et Matza pour se remémorer
Au bout du doigt la goutte des dix plaies

Achir chir H'adash

אֲשֶׁר שִׁיר חָדֵשׁ

Elle est mon bien, ma force sacrée, mon unique et chère liberté





Nos frères aimés retenus en captivité
Amalek les a faits prisonniers
Dans les tunnels où l'air vient à manquer
Achir chir H'adash

אֲשֶׁר שִׁיר חַדֵּשׁ

אַחֲרַת שִׁמְךָ עַל סַפְתֵּיכִי, בְּרִית חֶרוּתִךְ

Echrot shimcha al saf beiti, berit cheruti

Soyez-en certains, oui demain vous reviendrez
Tous nos actes et prières vous sont dédiés
Un Pessah sans vous est un Hag incomplet

Achir chir H'adash

אֲשֶׁר שִׁיר חַדֵּשׁ

Elle est mon bien, ma force sacrée, mon unique et chère liberté

Un peuple libre, réuni et entier
Knesset Israël en terre sacrée
Toutes les âmes et la Torah liées

Achir chir H'adash

אֲשֶׁר שִׁיר חַדֵּשׁ

Elle est mon bien, ma force sacrée, mon unique et chère liberté

אַחֲרַת שִׁמְךָ עַל סַפְתֵּיכִי, בְּרִית חֶרוּתִךְ

Echrot shimcha al saf beiti, berit cheruti



Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>



UN FIL ROUGE

REVITAL SHLOMAN BERGER

Écrit en français et en hébreu par l'auteure

Dans le mot "Tikva"

il y a un fil

ligne

fine

visible invisible

qu'il faut nouer

ses deux bouts

afin qu'il ne s'envole

au-dessus

les nuages

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





RENAISSANCE

REVITAL SHLOMAN BERGER

Écrit en français et en hébreu par l'auteure

Une fissure transperce mon cœur
de droite à gauche,
un ruisseau la traverse
entre les pierres de souvenir
et le gravier des lèvres.

Une entaille sanglante
entre la mer et la rivière
dedans,
la vie éclot à l'aube,
donnant naissance à une terre,
rougissante,
criant
de ma bouche.

Israël



[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)



ÊTRE DES ÊTRES !

YAËL TAMA

Malgré l'

Ire, la colère hurlante sous la peau, nous

Respirons toujours avec vous, l'espoir sous la peau.

Zakhor-mémoire, pas encore !

Ahava-l'amour vole vers là-bas

Y percer le chemin des cœurs.

Nigmar, fini, le chemin des libertés ?

Nigmar, fini, les raccourcis de l'Histoire !

Dansons en chemin,

Ornon le destin.

Malgré l'

Immensité du temps, nous

Respirons toujours avec vous, le cœur combattant vers
vos souffles retenus.





Zé lo khofesh-ce n'est pas la liberté
Atid-futur amputé
Y percer le chemin des coeurs.
Nigmar, fini, les eaux qui enfin s'ouvrent ?
En aucun cas les libertés ne seront englouties,
Nigmar, fini, les idées, les espoirs, les Êtres rétrécis !

Dansons les coeurs joints,
Œuvrons. Et demain... ?



Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>



PIYYOUT DE SUPPLICATION POUR LA DÉLIVRANCE DES CAPTIFS DE LEUR GÉÔLE

AUTEUR INCONNU, INTRODUCTION PAR DR YEHOOSHUA GRANAT

Traduit de l'hebreu par Ephraïm Kahn

Ce piyyout inédit provient d'un manuscrit ashkénaze-français médiéval conservé à Zurich. Composé par un poète anonyme de grand talent, il mêle un langage biblique et liturgique à une expression directe et émouvante. Le texte implore la libération des captifs plongés dans l'obscurité, hommes, femmes et enfants, exposés à la cruauté de leurs geôliers. La délivrance espérée y est décrite comme un passage concret des ténèbres à la lumière. Le poème se conclut par une prière inspirée du "Mi she'ana", invoquant les sauvetages miraculeux de figures bibliques pour demander la libération des prisonniers — une supplique ancienne qui se trouve être d'une actualité tristement saisissante.

SAUVE-LES ET DÉLIVRE-LES

(1) Puisse Le Dieu tout-puissant, qui crée l'existant du néant ;
Que l'ouïe ne peut saisir ni la vue apercevoir ;
Sublime, et qui échappe à tout regard ;
Dont la gloire emplit l'univers ;





Roc, dont l'œuvre est droite et parfaite ;
Qui éclaire les yeux de ceux qui espèrent en Lui
Et accorde Sa grâce et Sa justice à ceux qui Le
reconnaissent –

Les faire sortir des ténèbres mortifères

à la lumière éclatante,

(5) Redoutable au sein des louanges, auteur de merveilles,
Il fait sortir les prisonniers des cachots.

Il révèle des secrets plus profonds que l'océan,
Et fait revenir ceux, isolés, dont nul ne connaît
l'emplacement.

Il libère les prisonniers de leurs chaînes
Et conduit avec douceur le restant de Son troupeau.

Conserve dans Ton outre les larmes des opprimés,
Enchaînés par des fers et des entraves,
Retenus et enfermés dans les maisons de détention,
Plongés dans l'obscurité, privés de soleil et de lune,
(10) Affamés, assoiffés, torturés, tourmentés ;

Leurs oppresseurs s'acharnent à leur infliger peine,
détresse et supplices.

Ô Dieu, grand, puissant et redoutable,

Toi qui réponds à ceux qui T'implorent aux heures de détresse,
Écoute la prière et les gémissements des captifs de Ton



peuple, la maison d'Israël.

Ouvre le ciel à leur prière et accueille favorablement leur cri ;

Retire leur joug et romps leurs chaînes.

Que soient libérés les meurtris comme s'envolent les colombes hors de leurs fentes !

Fais voler en éclats les portes de leur prison,

Pour l'alliance scellée par le sang, libère les captifs du gouffre.

(15) Aie pitié des captifs de Ton peuple, pris en butin ;

Annonce aux prisonniers leur libération.

Fortifie de nouveau ceux dont a été ravie l'espérance ;

Ils furent fidèles à Tes commandements – leur place est en Ta demeure.

Parmi eux et avec eux, puisses-Tu

Libérer, délier, sauver et délivrer

[Untel] avec tous les captifs de Ton peuple, la maison d'Israël.

Ô Dieu, Père miséricordieux, Roi en qui nous plaçons notre confiance,

Fais-les sortir de leur geôle et libère-les de leur captivité.

(20) Sauve-les et délivre-les de toute détresse, affliction et souffrance,

Hommes et femmes, enfants, jeunes et vieux, tous ensemble.

Car Tu es leur Rocher, leur Libérateur et leur Rédempteur.

Puissent-ils rendre grâce à l'Éternel pour Sa bonté

Et les merveilles qu'Il fait pour l'humanité.





Puisse Celui qui bénit Abraham, Isaac et Jacob, et tous les justes du monde,

Puisse Celui qui répondit à Joseph en prison,

Et qui répondit à Jonas dans les entrailles du poisson,

Et qui fit sortir Hanania, Mishaël et Azaria du sein de la fournaise ardente,

Et Daniel de la fosse aux lions,

Faire sortir et libérer

[Untel] avec tous les captifs de Son peuple Israël.



[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)



TIRKOUN DE LA ROSÉE

RABBIN SALOMON IBN GABIROL, AVEC LES AJOUTS
DU RABBIN NERYA REFAEL KNAFO



Traduit de l'hébreu par Gabriel Abensour

Ô Refuge de toutes créatures, Toi leur force et protecteur,
Toi qui prépares subsistance et nourriture pour tous,
Rachète, sauve et ramène ceux qui sont dans les ténèbres,
Et que les cieux répandent leur rosée.

Contemple le blé prêt à recevoir les perles de Ta bénédiction,
Pain pour l'affamé, guérison pour le souffrant, remède à toute affliction,
Rachète, sauve et ramène ceux qui sont dans les ténèbres,
Et que les cieux répandent leur rosée bienveillante.

Que les oasis du désert débordent, Que les collines se ceignent d'allégresse,
Qu'elles se parent de fleurs comme d'un voile de fête,
Rachète, sauve et ramène ceux qui sont dans les ténèbres,
Et que les cieux répandent leur rosée bienveillante.





Toi qui revêts les vignes nues d'un manteau de bourgeons,
Toi qui rassasies de Ta bonté infinie l'âme assoiffée,
Rachète, sauve et ramène ceux qui sont dans les ténèbres,
Et que les cieux répandent leur rosée bienveillante.

Que les arbres de l'Éternel s'abreuvent dans la vallée et sur la montagne,
Que nos granges débordent de blé, nos cuves de vin et d'huile pure,
Rachète, sauve et ramène ceux qui sont dans les ténèbres,
Et que les cieux répandent leur rosée bienveillante.

Va en paix, pluie d'hiver. Viens en paix, rosée du printemps.
Car Puissant est Celui qui sauve et fait descendre la rosée.
J'élèverai mon chant vers Toi et délierai ma parole,
Mes lèvres chanteront la gloire du Roc de mon salut,
Et ma prière coulera comme la rosée matinale,
Car Puissant est Celui qui sauve et fait descendre la rosée.

Pour mon espérance, je retournerai à ma terre promise,
J'épancherai ma supplication devant le Dieu de ma délivrance,





**Reçois mes larmes coulant comme la rosée,
Car Puissant est Celui qui sauve et fait descendre
la rosée.**

**J'ai soif de vie et mon âme réclame Dieu,
Il ramènera les exilés, nos sœurs et nos frères,
Il libérera les captifs qui reviendront, légers comme
la rosée,
Car Puissant est Celui qui sauve et fait descendre
la rosée.**

**Accorde-nous de nous relever pour travailler
notre terre,
La main droite élevée avec force, et la gauche
l'accompagnant,
de notre âme espérante, rafraîchie comme la
rosée,
Car Puissant est Celui qui sauve et fait descendre
la rosée.**

Car le Nom de Ta gloire, Éternel, demeure au sein de
Ton peuple,
Tu lui enverras l'ange Michael et seras son rédempteur,
En ce jour, pour Israël, sois comme la rosée qui apporte
la vie,





Car Puissant est Celui qui sauve et fait descendre la rosée.

Sanctifie-nous par Ta rosée et lave-nous dans ses eaux pures,

Immerse-nous dans la rosée et libère-nous,

Ordonne-nous : "Purifiez-vous dans la rosée," et accorde nous ton action comme la rosée.

Notre amertume ne lie pas à la rosée,

Que notre table s'agrandisse et se remplisse de rosée,

Nos trésors cachés, nous les demandons dans la bénédiction de la rosée,

Et nos louanges et hymnes, Tu les agréeras comme la rosée,

Car Puissant est Celui qui sauve et fait descendre la rosée.

Car Tu es l'Éternel notre Dieu,

Qui fait souffler le vent et descendre la rosée.

Pour la bénédiction et non la malédiction,

Pour la vie et non la mort,

Pour la liberté et non la captivité,

Pour l'unité et non la division,

Pour la paix et non la guerre,

Pour l'abondance et non la disette.





À propos du Tikkoun de la Rosée

Au printemps, lors de Pessah, le "Tikkoun de la Rosée" est récité dans les synagogues pour introduire le changement des saisons, la rosée bienfaisante remplaçant les pluies de l'hiver. Ce chant est en dialogue avec les chants liturgiques traditionnels, mettant en avant les aspects vivifiants et apaisants de la rosée. Tout en reprenant ce thème traditionnel, ce chant contemporain entremèle les antiques espérances avec l'espoir concret et immédiat de voir le retour des otages israéliens à Gaza et la fin de la dévastation et la souffrance.

Les ajouts sont en gras.

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





QUATRE LANGUES-PRIÈRES DE CONSOLATION POUR LA NUIT DU SEDER

RABBIN GABRIEL ABENSOUR

Traduction de l'auteur

Les quatre langages de rédemption sont quatre expressions qui apparaissent dans le livre de l'Exode, dans lesquelles l'Éternel promet à Moïse de faire sortir les enfants d'Israël d'Égypte : "C'est pourquoi, dis aux enfants d'Israël : Je suis l'Éternel, et Je vous ferai sortir de dessous les fardeaux de l'Égypte, Je vous sauverai de leur servitude, Je vous délivrera avec un bras étendu et par de grands jugements. Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu" (Exode 6). Ces expressions sacrées incarnent les quatre étapes du processus de rédemption d'Égypte, depuis la cessation du labeur oppressant jusqu'à l'élection du peuple d'Israël comme nation consacrée. Lors de la nuit de Pessah, les quatre langages de rédemption sont représentés par les quatre coupes de vin que l'on boit durant le Seder. Chaque coupe symbolise une étape distincte du cheminement de l'esclavage vers la liberté : la première coupe évoque "Je vous ferais sortir", la deuxième "Je vous sauverai", la troisième "Je vous délivrera", et la quatrième "Je vous prendrai". En ces temps de deuil, de conflit et de souffrance, nous proposons des paroles de consolation pour accompagner les coupes du Seder, témoignant d'une foi active en une consolation future et en un renouveau tant physique que spirituel. Les quatre prières de consolation proposés ci-dessous puisent leur essence dans quatre expressions tirées de Jérémie (chapitre 31, 2-3) : "De loin l'Éternel m'est apparu ; et Je t'ai aimée d'un amour éternel, c'est pourquoi je t'ai attirée avec bonté. Je te rebâtirai encore, et tu seras rétablie, vierge d'Israël ; tu te pareras encore de tes tambourins, et tu sortiras au milieu des danses joyeuses". À l'image des langages de rédemption qui





expriment les étapes de la libération d'Égypte, les langages de consolation de Jérémie articulent les phases de guérison et de reconstruction.

De loin l'Éternel m'est apparu — Prière pour la paix

Cette prière s'adresse à l'Éternel comme source primordiale de paix et implore de percevoir Sa paix même lorsqu'elle semble infiniment distante. La prière incarne la conviction profonde que, semblable à la lumière de l'aube qui s'élève graduellement et s'intensifie, comme l'évoque le verset des Proverbes concluant la prière, l'âme humaine doit s'attacher avec ferveur à l'espérance même au cœur des ténèbres les plus profondes.

רַבּוֹן הָעוֹלָמִים, אֱתָה שָׁלוֹם, וְשָׁמֶךְ שָׁלוֹם וְכָל אָשֵׁר לְךָ שָׁלוֹם. יְהִי רָצֵן שְׂתַלְפִּידָנו לְלִכְתָּב בְּדָרְכֵיכְךָ וְלֹרְאֹות גַּם מְרֻחֹק אֶת שָׁלוֹםךְ. וּבְזָכוֹת אַמְוּנָתֵנוּ הַשְׁפָּדָלָוִתֵּנוּ פְּעַבְרִיר אֶת חָשְׁכַת הַמְּלֹחָמוֹת מִן הָעוֹלָם וּכְבוֹד הָעָלִינוּ יִזְרָה. כְּפָתּוֹב: "אֶרְחָ צְדִיקִים קָאָרְנָגָה, הַוְלָךְ נָאָרְעַד נְכֹזָן הַיּוֹם".

Souverain de l'univers, Tu es la paix, Ton nom sacré est paix, et tout ce qui émane de Toi est paix. Puisse volonté soit nous guider dans Tes voies et nous permettre de discerner, même depuis les lointains, la lumière de Ta paix. Par le mérite de notre foi inébranlable et de nos efforts constants, daigne dissiper les ombres des guerres qui assombrissent le monde, afin que la gloire de l'Éternel resplendisse sur nous. Ainsi qu'il est écrit : "Le sentier des justes est semblable à la clarté rayonnante, dont l'éclat va croissant jusqu'à la plénitude du jour."





Je t'ai aimée d'un amour éternel

Cette prière contemple l'amour divin comme une force sacrée préexistante à la création, source de guérison et d'élévation spirituelle. Elle dialogue avec le verset d'Osée (11, 4) "Je les ai attirés avec des liens d'humanité, avec des cordes d'amour", qui dépeint l'amour tels des liens délicats par lesquels l'Éternel rapproche l'être humain de Sa présence, et fait écho à la tradition mystique qui perçoit dans l'amour le dessein originel et profond de la création du monde.

אָהָבָה מִקְדָּם יִצְרָת, וְאַתְּ רֹזֶה לְבָנֵי אָנוֹשׁ הָעֲנָקָת, לְהוֹלִיכָם בָּאָרֶצָות
הַחַיִים, לְרוֹמָם וּמְעַמְּלָם וּלְהַחֲיוֹת לְבָבָ נְדָכָאִים. מָה נִפְלָאָה אָהָבָתְךָ
ה֑, בְּחַבְלֵי אָדָם הַמְשֻׁכָּנוּ, בְּעַבְתוֹנִיה֙ הַקְּרָבָנוּ. וְלֹא תָמוֹשׁ אָהָבָתְךָ
יּוֹמָם וְלִילָה, לְהָאִיר דַרְכֵנוּ בְשִׁכְבָה וּלְשִׁחרָר נִפְשָׁנוּ
מִפְלָאָה וְצֹוקָה.

Tu as créé l'amour aux prémices de toute chose, Tu as révélé ses mystères aux enfants d'Adam, pour les guider vers les contrées de vie, pour élever l'esprit des humbles et raviver l'âme des affligés. Ô combien admirable est Ton amour, Éternel, par des liens d'une infinie tendresse Tu nous attires, par des cordes invisibles Tu nous rapproches de Ta présence. Jamais Ton amour ne se dérobe, ni au jour ni dans la nuit, illuminant notre chemin dans les méandres de la captivité et libérant notre être de toute affliction et de toute angoisse

Je te rebâtirai encore — Prière pour les otages et les endeuillés

Cette prière s'inspire de la prière "Av haRahamim" (Père de





miséricorde) récitée lors du Shabbat dans les communautés ashkénazes, en mémoire des martyrs juifs à travers les siècles. Cette supplique implore la libération des captifs et leur rétablissement tant physique que spirituel, ainsi que celui de l'ensemble du peuple d'Israël.

אָבָה קָרְבָּנִים, שׁוֹן בְּמַרְוָמִים, בְּרָחֶםְךָ הָרְבִּים הַקָּם כֵּל בֵּית
יִשְׂרָאֵל מַאֲכָלָם. פְּצֻעָינוּ רָאהּ וּרְפָאָם, וְהַשֵּׁב אֶת שְׁבוּתֵנוּ,
לְהַזְּחִיאָם מַחְשָׁךְ וְצִלְמֹות. כִּי אַתָּה הָרְפָא הַגָּמָן לְשָׁבָרִי לְכָ
וּמְחַבֵּשׁ לְעַצְבֹּתָם. וּמְחַרְבֵּנוּ פְּקִימָנוּ, וּמְכַאֲבֵנוּ תְּנַחֲמָנוּ, וּתְמַחַ
אֶת דְּמֻעוֹתֵינוּ. כְּפִתְיוֹב: "בַּיּוֹם הַהוּא, אֲקִים אֶת-סְפִתְתְּךָ דָּוִיד הַנְּפָלָת;
וְגַדְרַתִּי אֶת-פְּרָצִיךְוֹ, וְהַרְסַתִּי אֲקִים, וּבְגִתִּתָּה, כִּימִי עַולְםָם".

Père de toute miséricorde, qui réside dans les sphères célestes, dans Ta compassion infinie, relève la maison d'Israël de notre deuil profond. Contemple nos blessés et accorde-leur Ta guérison, ramène nos captifs à la lumière, pour les arracher aux ténèbres et à l'ombre mortelle. Car Tu es le guérisseur fidèle des coeurs brisés et Celui qui panse leurs plaies avec tendresse. De nos décombres Tu nous redresseras, de notre affliction Tu nous consoleras, et Tu essuieras toute larme de nos visages. Comme il est proclamé : "En ce jour, Je relèverai la demeure chancelante de David ; Je comblerai ses brèches, Je redresserai ses ruines, et Je la rebâtirai comme aux jours d'autrefois."

Tu te pareras encore de tes tambourins — Prière pour le retour à la vie

Cette prière fait écho à la prière "Nahem" (Console) récitée l'après-midi du deuil du 9 Av. Elle demande la consolation pour les habitants des régions meurtries par les conflits actuels - les communautés





frontalières de Gaza et les terres du nord. Fidèle à la vision des prophètes, cette consolation est évoquée comme la renaissance de la vie et de la joie, succédant à une période de désolation et de lamentation.

נְחַם ה' אָלֶה נָנוּ אֶת אַכְלֵי צִוְּגָן, אֶת אַכְלֵי הַאֲפֹן
הַשׁׂוּמָם, וְתַמְלֵא יְשֻׁבֵּינוּ, קְבוֹצֵינוּ, מַוְשָׁבֵינוּ וּכְפָרֵינוּ בְּיָלְדִים וַיָּלֹdot
מִשְׁתְּקִים, זָקְנִים וּזְקָנָתָ מַאיְרִ פְּנִים. וְשָׁם מִזְבְּרָם בְּעֵדָן וְחַרְבּוֹתֵיכֶם
כֶּן ה', שְׁשָׁון וּשְׁמַחָה יִמְצָא בְּהָם פָּמִיד, תֹּזְהָ וּקוֹל זָמָרָה. כְּפָתָה בָּבָשָׂר:
רְכָבָה בְּצָמָה הַשְׁׂדָה נְמַפִּיק וּפְרָבִי וּתְגִדְלִי וּתְבָאִי בְּעֵדִי עֲדִיִּים".

Console, ô Éternel notre Dieu, les endeuillés de Sion, les endeuillés des terres méridionales dévastées, et les affligés du nord désolé. Puisses-tu faire refleurir nos cités, nos kibbutz, nos moshavs et nos villages, qu'ils résonnent à nouveau des rires d'enfants qui s'ébattent, qu'ils s'illuminent des visages radieux des anciens. Transforme leurs étendues désertiques en jardins d'Éden, leurs décombres en vergers de l'Éternel, que l'allégresse et la jubilation y demeurent à jamais, que s'y élèvent sans cesse les chants de gratitude et les mélodies de louange. Ainsi qu'il est proclamé : "Je t'ai fait prospérer comme la végétation des champs ; tu as grandi en splendeur, tu t'es épanouie en beauté, et tu as atteint l'âge de la parure parfaite".

Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>





C'EST POUR CELA



MA BICHE

NITAY KALAY

Traduit de l'hebreu par Miléna Kartowski-Aïach



Ma biche, mon cerf, chante un chant pour ma terre

Ma biche ne dort pas

Elle veille en mon cœur

Ma biche, mon cerf, dans l'immensité de mon rêve

Veilleuse sans sommeil

Ma biche, mon cerf, en mon âme ouverture

Antilope sans repos

Loin dans mes errances

À l'aube j'ai entendu le cri de ma gazelle

Exilée dans le monde, exilée en mon monde

À l'aube j'ai entendu une biche blessée

Errante dans le monde

Perdue en son monde

Ma biche, mon cerf, je me suis menti

Mais ma biche chante





Ma biche chante pour moi
Ma biche chante — et le chant est vérité

Ma biche, mon cerf, ton rire est de miel
Il coule en moi
Et l'herbe pousse sous tes pas

Ma biche, mon cerf, je n'attenterai plus à mon âme
Ta lumière ne s'éteint
Et mon ombre porte ta flamme

À l'aube
J'ai entendu le cri de ma gazelle
Exilée dans le monde
Exilée en mon monde
À l'aube j'ai entendu une biche blessée
Errante dans le monde
Perdue en son monde

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





DEPUIS LE HUITIÈME JOUR DE CETTE FÊTE-LÀ

MILCA SZMULEWICZ

Écrit en français et en hébreu par l'auteure

"Et par les paroles des Psaumes, la rose du Sharon s'éveillera pour entonner un chant céleste."

(Prière avant de réciter les Psaumes)

Personne n'imagine
À quel point je m'enivre chaque nuit
Nuit et jour
Jusqu'à l'extinction
Jusqu'à ce que la tête s'incline
Vers le sol de la table
Face à ces signes et ces lettres et ces cantillations
Les verres remplis
De ce huitième jour de fête,
De ce sept séquestré
Je répète sans cesse le premier livre, le deuxième,
troisième, quatrième, cinquième livre,
Recouverte de sommeil
Jusqu'à
L'ouverture de la tente.

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





CHAQUE VOIX

NURIT HIRSCHFELD SKOPINSKI

Traduit de l'hebreu par Miléna Kartowski-Aïach

Jour après jour

Chaque Homme est tenu de se considérer

Comme s'il avait été capturé à la frontière égyptienne

Une voix dans les hauteurs résonne — pleurs amers,
sanglots déchirés

Pleurant et refusant d'abandonner nos fils et nos filles,

Tant qu'ils sont encore là-bas.

La voix vivante de nos frères, de nos sœurs, de nos
anciens et de nos enfants

Crie vers nous depuis la profondeur des tunnels.

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





C'EST POUR CELA

OSNAT ELDAR

Traduit de l'hebreu par Miléna Kartowski-Aïach

Mon grand-père a tu toutes les horreurs gravées dans sa chair.

Seul un nombre pâle sur son avant-bras gauche
Est resté tel un code indéchiffré de son passé.

« C'est pour cela que l'Éternel m'a fait», murmurait-il à la fin de ses jours.

Je n'écoutais déjà plus.

Je ne parle pas le polonais.

Autrefois, je savais questionner
Avec sagesse, avec innocence, avec une pointe de malice.
Je sautais avec légèreté de la destruction à la rédemption,
Des jours du souvenir à ceux de la résurrection.
Ce « C'est pour cela » apaisait mes peurs nocturnes.

Mes filles me regardent d'un œil qui ne sait pas questionner.

Je voudrais leur ouvrir,
Consolider leur terre fissurée,





Leur indiquer la terre promise.
Mais ce Chabbat-là
M'empêche de leur promettre :
« C'est pour cela que l'Éternel m'a fait lors de ma sortie
d'Égypte ».

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





ET D'OÙ POURRAIT-ON SEULEMENT COMMENCER

HAGAI PERETS

Traduit de l'hebreu par Miléna Kartowski-Aïach

Et d'où pourrait-on seulement commencer maintenant à crier, à oublier, à pardonner, à être le moi d'avant, le moi d'après, celui que je ne serai jamais. D'où pourrait-on seulement commencer avec cette force, cette force qui frappe, avec ce qui cherche si fort à sortir, avec ce qui est entré si profond qu'on ne pourra plus jamais l'en extraire, ni maintenant, ni jamais, savoir que le temps oui changera et ne pas croire que peut-être, ne pas croire qu'on puisse encore peut-être ne jamais recommencer nulle part, ni d'ici, ni de là-bas, ni d'aucun lieu qui ne soit, ni dans le monde à venir, ni dans ce monde-ci, que tout brûle, et que tout devienne poussière des années, poussière des distances, poussière des êtres qui furent tout et qui ne seront plus, que des lettres dans le vent.



Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>



Maintenant

TALI PAZ

Traduit de l'hebreu par Miléna Kartowski-Aïach

Maintenant je rassemble mes petits autour de moi
Maintenant j'aspire mes larmes à l'intérieur
Maintenant j'essaie de puiser en moi des sourires factices
Maintenant je m'efforce de couper des légumes, de faire sauter des omelettes, de préparer les plats qu'ils aiment
Maintenant je leur permets d'engloutir une montagne de sucreries
Maintenant je les éloigne de la télévision et des portables
Maintenant je cherche pour moi des répits de silence
Maintenant je rêve la nuit d'un grand désastre et d'horreurs terribles, j'entends des tirs, des cris d'appel à l'aide
Maintenant j'aspire le jour à une résurrection renouvelée
Maintenant je m'efforce de rassembler mes forces, de dompter ma colère, de mordre mes lèvres
Maintenant j'essaie de choisir la vie qui est encore là.

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





ACCORD DE LIBÉRATION DES OTAGES N° 1

OSNAT ELDAR

Traduit de l'hébreu

Si je le pouvais
J'abolirais les définitions extérieures
D'âge, de genre et d'état civil
Je garderais la conscience
Que les âmes enlevées de chez elles à l'aube
Ont un père et une mère
Et un vide qui coupe le souffle.
Un abîme s'est ouvert entre l'avant et l'après
Et des questions demeurent sans réponse.
En leur absence, continue de se défaire en moi
L'image de Dieu.



[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)



EXIL

YAËL KARRIE

Traduit de l'hébreu

Je t'en supplie Chekhinah, où es-tu ? Cela fait déjà tant
de mois que tu es retirée en ta demeure.

Je t'en supplie Chekhinah, j'ai demandé, j'ai appelé, j'ai
chuchoté, je suis resté silencieux en prononçant ton nom.

Je t'en supplie Chekhinah, l'obscurité, oh l'obscurité.

Je t'en supplie Chekhinah, que de pleurs. Toutes tes
vagues et tous tes flots sont passés sur nous.

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





DES PROFONDEURS JE T'AI APPELÉ

IRIS ELIYA COHEN

Traduit de l'hébreu

Remplace l'obscurité par la lumière

La suffocation par le souffle

L'amertume par la joie

La prière par la gratitude

Les captifs par les êtres libres



[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)



À LA RECHERCHE DE LA LIBERTÉ : UNE LECTURE PESSAHIQUE EN TEMPS RÉEL

RABBINE INBAR BLUZER SHALEM

Traduit de l'hébreu par Jean-David Ichay et Miléna Kartowski-Aïach

Cette année encore, nous nous assiérons autour de la table de fête, le cœur fêlé mais l'âme pleine emplie d'espoir. « Hashata hakha » – « Cette année, nous sommes ici », mais « l'shana haba'a bnei h'orin » – « L'an prochain nous serons libres » – résonne doublement. Nos frères et nos sœurs sont encore en captivité, et ceux qui sont récemment revenus après une longue – trop longue – détention, font entendre leurs voix publiquement. Les témoignages sont insoutenables, mais les écouter est une leçon essentielle sur la liberté, la quête et l'espace entre les deux.

La racine hébraïque ח-ש-ר (liberté, recherche) exprime à la fois l'action et la conscience, le cheminement et la destination. Comme il est dit : « À chaque génération, chacun doit se voir comme s'il était lui-même sorti d'Égypte » – la quête de liberté est un voyage à la fois personnel et collectif, sans fin. Tandis que j'écoute ceux qui sont revenus, la Déclaration d'Indépendance d'Israël est ouverte devant moi, et le lien devient clair : la quête et la liberté, engrainées dans la Langue et la Tradition juives,





prennent aujourd’hui un sens moderne et démocratique, urgent et incontournable.

Le mot « liberté » apparaît deux fois dans la Déclaration d’Indépendance. D’abord comme une valeur juive fondamentale, dans la promesse qu’Israël « sera fondé sur les principes de liberté, de justice et de paix selon la vision des prophètes d’Israël ». Il s’agit là d’une liberté biblique : les Prophètes parlent de libération de l’oppression, comme le dit Isaïe : « proclamer la liberté aux captifs et la délivrance aux prisonniers » (Isaïe 61,1), de dignité humaine, de responsabilité morale. La Déclaration érige la liberté non seulement en loi, mais en mission – telle un pilier spirituel et éthique de l’État.

La seconde fois, la liberté est évoquée comme une promesse citoyenne et moderne : l’État « garantira la liberté de religion, de conscience, de langue, d’éducation et de culture ». Il s’agit ici de la liberté au sens libéral occidental – le droit de chacun à vivre selon sa foi, sa culture, son identité. C’est une liberté qui protège la diversité des opinions et des groupes, et relie Israël aux valeurs universelles de la démocratie.

Ainsi, Isaïe et Amos, Herzl et Ben-Gourion siègent ensemble, créant une infrastructure pour une liberté qui est à la fois une voix ancienne et un espoir contemporain, à la fois une mémoire et une vision. Comme dans « Nous





étions esclaves... et maintenant nous sommes libres » – un rappel de notre voyage national et historique.

La Déclaration pose la liberté non comme un objectif atteint, mais comme un travail continu. Comme un droit et un devoir. Un appel à l'émancipation, et une question ouverte à laquelle chaque génération doit répondre à nouveau, dans l'esprit de « Tu raconteras à ton fils » – la transmission de l'histoire et des valeurs de génération en génération.

Entre le retour physique de la captivité et la quête intérieure de sens, nous sommes invités et invitées, en ce Pessah, à revenir et à questionner, à nouveau, comme dans le « Ma nishtana » de la Haggada : Qu'est-ce que la véritable liberté ? Que cherche-t-on quand la liberté n'existe pas ? Et comment préserverons-nous, ensemble, notre liberté – celle qui est à la fois personnelle, nationale et humaine. Comme le dit le prophète Michée : « Pratiquer la justice, aimer la bienveillance, et marcher humblement avec ton Dieu» (Michée 6,8).

Et j'ajoute encore une question. Une « question bonus », en apparence – mais qui est malheureusement la plus lourde pour nous tous : En ce Pessah – où « ce n'est pas un seul ennemi qui s'est dressé contre nous » – qu'allons-nous entreprendre, en tant qu'individus et en tant que société, pour exiger et garantir la libération de toutes et de tous nos captifs ?

[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)





NOS FRÈRES ET NOS SŒURS, TOUTE LA
MAISON D'ISRAËL,
QUI SONT DANS LA DÉTRESSE ET LA CAPTIVITÉ
QUI SE TIENNENT ENTRE LA MER ET LA TERRE
QUE L'ÉTERNEL AIT PITIÉ D'EUX
ET LES FASSE PASSER DE LA DÉTRESSE AU
SOULAGEMENT
DE L'OBSCURITÉ À LA LUMIÈRE
DE L'ASSERVISSEMENT À LA RÉDEMPTION
MAINTENANT, RAPIDEMENT ET DANS UN
TEMPS PROCHE
ET DISONS AMEN.



[Cliquez ici pour lire dans le magazine Gluya >>](#)

